Francine Mora-Lebrun, «*Metre en romanz*» *Les romans d'antiquité du XII^e siècle et leur postérité (XIII^e-XIV^e siècle)*

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/5843>

DOI : 10.4000/studifrancesi.5843

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2011

Pagination : 142

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « Francine Mora-Lebrun, «*Metre en romanz*» *Les romans d'antiquité du XII^e siècle et leur postérité (XIII^e-XIV^e siècle)* », *Studi Francesi* [En ligne], 163 (LV | I) | 2011, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 10 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/5843> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.5843>

Ce document a été généré automatiquement le 10 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Francine Mora-Lebrun, «Metre en romanz» *Les romans d'antiquité du XII^e siècle et leur postérité (XIII^e-XIV^e siècle)*

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

FRANCINE MORA-LEBRUN, «Metre en romanz» *Les romans d'antiquité du XII^e siècle et leur postérité (XIII^e-XIV^e siècle)*, Paris, Honoré Champion, 2008 («Moyen Âge - Outils de synthèse», 3), pp. 608.

- 1 Paru dans la collection «Moyen Âge - Outils de synthèse», dont il constitue le troisième volume, cet ouvrage de F. M.-L. vient faire le point sur les «romans d'antiquité» en se donnant toutefois un corpus plus large que la trilogie traditionnelle constituée par *Thèbes*, *Eneas* et *Troie* et qui comprend deux romans non traduits du latin (*Floire* et *Blancheflor*, *Athis* et *Prophlias*), ainsi que trois récits ovidiens (*Piramus* et *Tisbé*, *Narcissus*, *Philomena*).
- 2 L'étude est organisée en quatre parties. La première porte sur le contexte historique et politique qui a vu l'apparition de ce «genre» littéraire: il s'agit d'abord pour F. M.-L. de distinguer les éléments définitivement acquis (l'espace Plantagenêt vers le milieu du XII^e siècle), des «mythes» traditionnels (la «renaissance» du XII^e siècle) et les hypothèses à discuter (l'influence de l'école de Chartres). Sont aussi rappelées les questions de chronologie relative des œuvres examinées, que rend plus complexe l'existence – pour *Athis* et *Floire* – de versions distinctes. Un chapitre important est consacré au témoignage offert par la tradition manuscrite, capable d'apporter des informations essentielles quant au contexte de transmission, aux variantes textuelles et à la réception des textes; s'agissant cependant de manuscrits postérieurs à la date de composition, ils s'avèrent beaucoup moins intéressants pour ce qui concerne le milieu d'apparition des œuvres.

- 3 La deuxième partie est centrée sur l'idée de *translatio*, transfert de savoir et de pouvoir. Un chapitre sur la *translatio studii*, et plus en particulier sur tout ce qui concerne un savoir que les auteurs se chargent de transmettre en français à des destinataires nouveaux, est suivi d'un autre consacré à la *translatio imperii*, à savoir aux questions idéologiques au cœur surtout des romans (rapport entre vérité historique et invention, anachronisme apparent, débats politiques chers justement au nouveau public).
- 4 Dans la troisième partie sont discutés les principes de la poétique qui caractérise cette production: poétique «originale» dans la mesure où elle s'éloigne du modèle épique et se rapproche plutôt des modèles historique et mythique (ovidien, en l'occurrence), introduit le discours amoureux par la présence des femmes, et exploite toutes les ressources de l'*ekphrasis*.
- 5 On en vient enfin – quatrième partie – à la postérité de cette production: postérité poétique, à l'étranger et en France (adaptations en Allemagne, Angleterre, Italie), «historique» (directe dans les mises en prose de *Troie*, entre autres; indirecte dans l'*Histoire ancienne jusqu'à César*, le *Roman de Jules César*, les *Faits des Romains*), «mythique» (dans cette somme du xiv^e siècle qu'est l'*Ovide moralisé*).
- 6 Le but de ce beau livre – et de la collection où il s'insère – est d'offrir des synthèses efficaces: F. M.-L. y parvient grâce à des connaissances inégalables, qui lui permettent de tirer sur chacun des sujets évoqués le bilan d'une bibliographie immense, réunie ici aux pp. 527-591.